



**Le dossier** p. 7-9

Section équine,  
GDS Bretagne vous accompagne

n°17

JANV. 2018



**Portrait**

Jean-Charles Ray  
« A l'écoute  
des fromagers »

p. 15

**En pratique**

BVD : l'appellation  
Bovin non IPI,  
pourquoi, comment ?

p. 13



## sommaire

## CÔTÉ GDS

p/ 3 - 5

- SPACE 2017 • Réunions annuelles adhérents • Témoignage suivi GDS/GTV • Nouveau : catalogue de formation 2018 • Aviculture : formations « biosécurité » • Nouveau : les cartes de services 2018 • International : *European Buatrics Forum de Bilbao* • OVS : *Audit COFRAC* • Plan Eco antibio 2 • Prophylaxies bovines • Aquaculture : qualification sanitaire du bassin (35) • Formation des pédicures bovins • Fusion/installation/reprise de troupeau

## ENTRE NOUS

p/ 6

- Les laboratoires interprofessionnels laitiers

## À VOTRE SERVICE

p/ 6

- Le site internet GDS Bretagne entièrement rénové !

## LE DOSSIER

p/ 7 - 9

- **Section équine : GDS Bretagne vous accompagne**

## RENDEZ-VOUS

p/ 10

## BON PLAN

p/ 10

- La ventilation des bâtiments en période estivale

## REGARD SUR...

p/ 11

- Xavier Hamon : restaurateur, un métier ouvert au monde

## EN PRATIQUE

p/ 12 - 13

- Qualité du lait : traite robotisée • Plan d'accompagnement génisses déléguées • Conseil captage : qualité de l'eau • BVD : l'appellation bovin non IPI • Parasitisme caprins • Bâtiment : la litière compostée malaxée

## C'EST LA SAISON

p/ 14

- Conseils de saison

## PORTRAIT

p/ 15

- Jean-Charles Ray, « A l'écoute des fromagers »

Pour l'avenir...  
à l'offensive !

A la fin de l'année 2017 vos représentants élus de GDS Bretagne ont validé le budget 2018.

Il est offensif, pour bien préparer l'avenir.

Bien préparer l'avenir c'est notamment être à l'offensive contre les risques sanitaires qui impactent l'efficacité technique et économique de nos élevages.

Aussi pour l'année 2018, nos décisions budgétaires permettront par exemple :

- d'engager pleinement l'éradication de la BVD sur les 5 prochaines années,
- de continuer d'innover et de vous proposer des services techniques pointus comme le suivi santé mamelle en traite robotisée,
- de dynamiser la vie des sections car la santé est un enjeu majeur pour tout élevage. Dans ce numéro vous trouverez un dossier sur les travaux de la section équine, qui démarre une action collective de vaccination contre la rhinopneumonie.
- de passer la prise en charge des analyses à 80% : c'est un levier économique important pour vous soutenir dans le suivi sanitaire de vos élevages.

**“ Préparer l'avenir, c'est aussi prendre pleinement nos responsabilités dans la gouvernance sanitaire, à travers la création de l'Association Sanitaire Régionale qui prépare le schéma régional de maîtrise des risques sanitaires. ”**

Responsables et organisés, nous sommes en capacité de faire face à d'éventuelles crises sanitaires.

Nous préparons aussi l'avenir en étant présent auprès des jeunes, ceux qui feront l'élevage de demain, auprès du grand public pour qu'il sache tout ce que nous faisons pour la bonne santé de nos animaux... et l'impact favorable sur la qualité des produits qu'ils consomment !

Que cette nouvelle année 2018 soit alors une année de dynamisme, d'optimisme et de performance pour la santé de vos élevages !

Bloavez mad !

Jean-François TRÉGUER  
Président de GDS Bretagne



**GDS**  
Bretagne

13 rue du Sabot - BP 28  
22 440 Ploufragan

☎ 02 96 01 37 00

✉ [antenne.ploufragan@gds-bretagne.fr](mailto:antenne.ploufragan@gds-bretagne.fr)

[www.gds-bretagne.fr](http://www.gds-bretagne.fr)

**Directeur de la publication :** Jean-François Tréguer - **Directeur de la rédaction :** Patrick Le Provost - **Rédacteur en chef :** Marie-Hélène Garrec - **Coordination de la rédaction :** Johann Guermontprez - **Comité de rédaction :** Emilie Gillot, Johann Guermontprez, Rémi Mer - **Ont participé à ce numéro :** Remi Bonnafis, Eric Borius, Marie Conradt, Nathalie Després, Emilie Gillot, Johann Guermontprez, François Guillaume, Alain Joly, Daniel Le Clairche, Anne Le Héanaff, Felix Mahé, Loïc Maurin, Gaëlle Pichard, Rémi Mer, Stéphanie Restif, Gwénaél Tabart, Jean-Paul Olivier, Rémy Vermesse - **Conception et réalisation :** À l'encre Bleue - **Crédits photographiques :** GDS Bretagne, Emilie Gillot, Johann Guermontprez, Rémi Mer, Gaëlle Pichard, Michel Jamoneau, Pixabay, Yannick Cornec - **Impression :** Imprimerie Ernée - **Routeage :** SOTIAF - **Dépôt ISSN :** 2264-6353

SPACE 2017



## #OPTIMISME

**Cette année au SPACE, nous avons affiché notre optimisme et notre dynamisme !**

Cette édition 2017 a été marquée par des animations, un grand jeu-concours ouvert sur notre page Facebook, une présence forte sur les réseaux sociaux et bien sûr un accueil chaleureux et convivial sur notre stand.

A noter également, un plateau TV en partenariat avec le Crédit Agricole de Bretagne sur l'accompagnement à l'installation, une présentation à la presse du plan d'éradication de la BVD, et des interventions en conférence technique (ambiance des bâtiments d'élevage, pouponnière, section caprine).



**Nous vous donnons déjà RDV en 2018 avec la même énergie !**

*Johann Guernonprez  
Responsable communication*

## Rendez-vous local

### Réunions annuelles des adhérents

« **Utiliser les antibiotiques différemment : l'exemple au tarissement** » sera le thème central des réunions annuelles de cet hiver.

Ce rendez-vous local est un moment incontournable pour échanger sur les actualités de GDS Bretagne, pour avoir des informations sur la vie de votre zone et élire vos représentants. Cette année, nous vous parlerons plus particulièrement du plan d'éradication de la BVD en Bretagne. Ce projet qui vise à éradiquer la BVD en Bretagne d'ici 2021 a démarré depuis quelques mois. L'après-midi sera, comme depuis plusieurs années, consacré à la visite d'une entreprise agroalimentaire ou d'un élevage qui sera le support pour approfondir des thèmes techniques. Cette année, les thèmes proposés sont : « les nurseries pouponnières », « l'éradication de la BVD » et « les productions fermières laitières ».



Visite d'installation de logement des veaux en extérieur, avec le référent technique Daniel Le Clainche (Zone du Linon, 35, février 2017)

Nous vous attendons nombreux à ces rendez-vous riches en informations.

**Toutes les dates des réunions sur [www.gds-bretagne.fr](http://www.gds-bretagne.fr)**

*Nathalie Després  
Correspondante réseau*

## Témoignage



### Suivi des élevages : GDS et GTV Bretagne travaillent ensemble

**Dans le cadre du suivi des élevages et de l'alliance GDS/GTV, des rencontres entre les cabinets vétérinaires et les conseillers techniques de GDS Bretagne ont lieu chaque année afin d'échanger sur la situation sanitaire de leur secteur.**

Marc Floch, conseiller sur le secteur sud-est du Finistère a ainsi fait le point avec Pénélope Maupas vétérinaire à Briec : « C'est un moment privilégié en dehors du terrain qui permet de se poser et de parcourir l'ensemble des dossiers en cours ».

Pour le Dr. Maupas, qui vient d'arriver sur le secteur, cette rencontre a permis « de mieux connaître la structure GDS et son interlocuteur terrain et d'avoir son retour sur les élevages ayant des problèmes ».

Cet échange, bien accueilli, s'inscrit dans une démarche d'optimisation de l'efficacité du suivi et de l'aide apportés aux éleveurs bretons. Cela sera notamment utile dans le cadre du « plan d'éradication de la BVD » dont l'objectif est qu'en 2021 la Bretagne soit la 1<sup>ère</sup> zone française indemne en BVD.

« Ce suivi permettra de détecter et d'intervenir encore plus tôt dans les élevages suspects en début de contamination. » conclut Marc Floch.

*Emilie Gillot  
Attachée de communication*

## Se former

### Nouveau catalogue de formation

**La nouvelle saison des formations a commencé avec une forte demande sur le thème « Gestion de la période sèche », une des dernières formations inscrites au catalogue.**

Le nouveau catalogue 2018-2019 vous propose des formations sur les médecines alternatives ; le « logement des vaches laitières » et les « zoonoses ».

Les éleveurs d'ovins et de caprins bénéficient d'un module de perfectionnement « Examen des lésions du mouton/de la chèvre ».

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter vos élus locaux, votre antenne GDS Bretagne ou sur notre site



<https://www.gds-bretagne.net/catalogue-formations/>

*Anne Le Henaff  
Responsable Formation*

## Aviculture

Dans le cadre du programme national de formation de tous les détenteurs de volailles à la mise en place de leur plan de biosécurité, GDS Bretagne a été l'un des acteurs principaux dans son application sur la région.



Fin 2017, GDS Bretagne aura, en collaboration avec la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, assuré 62 journées de formation pour 674 personnes.

Les formations seront poursuivies jusqu'au 30 juin 2018 pour les éleveurs n'ayant pas encore suivi cette journée obligatoire. Elle sera aussi mise en place pour les personnes en phase d'installation.

**Le plan de biosécurité en élevage se conforte par l'application des mesures par les intervenants en élevage :**

- Arrêté ministériel en cours (« arrêté transport ») imposant, entre autres, le lavage et la décontamination des véhicules de transport de volailles.
- Le guide des bonnes pratiques des intervenants en élevage : entreprises de ramassage et d'intervention, maintenance. Un programme de formation est prévu pour ce personnel.



GDS Bretagne a présenté l'application du plan de biosécurité en élevage de volailles et les retours d'expérience lors de la dernière journée nationale « Volailles de chair » organisée par l'ITAVI (Institut Technique de l'Aviculture) le 16 novembre 2017 à Pacé (35).

L'accent a été mis sur des points à améliorer dans l'application des mesures de biosécurité, et sur les futures pistes de travaux et de sensibilisation des éleveurs de volailles.

*Félix Mahé  
Animateur section avicole*



## Cartes de services 2018

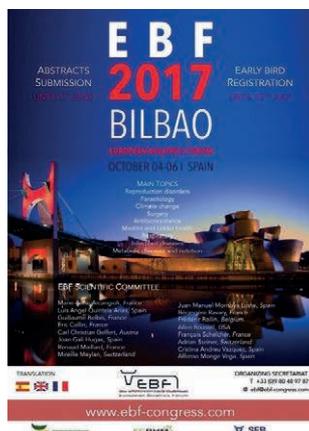
**Les cartes de services 2018 sont sorties !**

Vous pouvez les télécharger sur notre site [www.gds-bretagne.fr](http://www.gds-bretagne.fr)

## International

### Kits rapides de diagnostic des diarrhées de veaux : les résultats bretons présentés à Bilbao

Les 4, 5 et 6 octobre derniers, 530 vétérinaires européens étaient rassemblés autour de la santé des bovins et petits ruminants à Bilbao en Espagne pour l'European Buatrics Forum.



Le comité de lecture du congrès, ayant reconnu la qualité de l'étude sur les kits de diagnostic terrain des diarrhées de veaux de 2013-2014, a permis à Loïc Maurin, vétérinaire à GDS Bretagne, de présenter un résumé. Les résultats de l'étude menée en partenariat avec le GTV Bretagne, les laboratoires départementaux et les fournisseurs de kits diagnostics vous ont été présentés en avant-première dans le dossier du Kiosk N°7 de septembre 2014.

Ce congrès a été l'occasion de créer de nouvelles relations avec des interlocuteurs européens ayant des préoccupations similaires aux nôtres mais avec des expériences différentes. Des échanges très enrichissants !

*Loïc Maurin  
Vétérinaire référent santé des veaux*

## OVS

### Bilan très favorable pour l'audit COFRAC

GDS Bretagne est accrédité depuis le 20/12/2016 pour ses missions déléguées par l'Etat concernant l'organisation et le suivi de la réalisation de la prophylaxie bovine (pour la brucellose et la leucose).

Le premier audit de surveillance, réalisé le 05/09/2017, n'a relevé aucun écart ; il a souligné l'amélioration du dispositif de suivi sur la dernière campagne de prophylaxie.

#### DES EFFORTS ONT ÉTÉ RÉALISÉS PAR TOUS LES INTERVENANTS :

**Éleveurs et vétérinaires :** meilleur tri des animaux sélectionnés pour être prélevés en prise de sang, utilisation rigoureuse des DAP (report du numéro des bovins à 10 chiffres).

- **Laboratoires :** meilleure remontée des résultats d'analyse dans l'outil informatique de suivi utilisé par GDS Bretagne.
- **GDS Bretagne :** amélioration du suivi des réclamations des éleveurs et des partenaires.

Cela assure un suivi plus efficace pour des prophylaxies et des qualifications sanitaires de haute qualité. GDS Bretagne, OVS animal, est ainsi un acteur incontournable et reconnu de la veille sanitaire.

*Jean-Paul Olivier  
Responsable qualité*



## Réduction des antibiotiques

## Après le plan Ecoantibio, voici le plan Ecoantibio 2 !

Après la réussite du premier, la plan Ecoantibio 2 (2017-2021) va se situer dans la continuité pour maintenir dans la durée cette tendance à la baisse de l'usage des antibiotiques, et notamment des antibiotiques critiques.

Un accent va être mis sur l'ensemble des solutions alternatives, afin de favoriser en particulier les efforts de recherche sur les médecines dites alternatives. Pour le reste, vaccins et biosécurité seront bien sûr au programme.

Il faudra faire aussi bien que pour le précédent plan ! Des formations ont été développées dans le cadre de l'Alliance GDS-GTV Bretagne pour qu'éleveurs et vétérinaires y contribuent.

Rémy Vermesse  
Vétérinaire référent antibiorésistance



## Prophylaxies bovines

## Des économies grâce à l'excellente situation sanitaire bretonne !



André Riou, éleveur de limousines depuis 20 ans et administrateur GDS Bretagne, insiste sur cet enjeu économique régional majeur.

« Grâce à notre situation sanitaire excellente, seuls 20% des bovins des troupeaux viande\* sont prélevés pour le suivi des maladies réglementées. Prélever des bovins ciblés est contraignant (tri des animaux etc.), mais l'économie réalisée en vaut la peine. Chaque année le coût de prophylaxie sur les 80% restants sur toute la région est économisé ! »

Pour maintenir ce dispositif, chacun, éleveur, vétérinaire, laboratoire doit respecter des règles précises, pour un déroulement efficace des prophylaxies. L'éleveur doit vérifier les animaux sur la liste avant le passage programmé du vétérinaire. Un changement de bovin, validé avec le vétérinaire et GDS Bretagne, est tout à fait possible. L'éleveur doit alors anticiper et lister les numéros à 10 chiffres des nouveaux animaux à prélever pour une parfaite traçabilité des prélèvements. Charge ensuite aux vétérinaire et laboratoire d'en poursuivre la chaîne.



Une question ? Contactez votre vétérinaire et votre antenne GDS Bretagne.

\*de + de 50 animaux de + de 2 mois avec minimum de 10 à prélever.

Johann Guermontprez  
Responsable communication

## Aquaculture

## Qualification sanitaire du bassin d'Ille-et-Vilaine, suite...

En décembre 2017, le travail préalable a été lancé par la section aquacole de GDS Bretagne en collaboration avec l'AFPE (Association Française des Producteurs d'Étangs).

La première étape consiste à répertorier les communes du bassin hydrographique (près de 500) concernées par des mouvements de poissons dans les rivières et étangs.

La deuxième identifiera ensuite les acteurs des mouvements de poissons pour vérifier et faire appliquer les règles sanitaires en vigueur.

Félix Mahé  
Animateur section aquacole

## Formation

## Les pédicures bovines se forment à la contention

Fin août, Gwenaël Tabart, formateur à GDS Bretagne, est intervenu à Lesneven dans le Finistère pour l'ANPB (Association Nationale des Pédicures Bovines) en partenariat avec la MSA d'Armorique. L'augmentation de la taille des troupeaux laitiers rend les manipulations plus difficiles. Les pédicures, venant de toute la France, se sont formés lors de cette journée à la sécurité au travail, ainsi que sur la contention/circulation et le comportement des bovins. L'intervention sur un chantier de parage a été adaptée à leur demande.

Gwenaël Tabart. Conseiller technique  
Référent manipulation- contention



## Anticiper

## Fusion / Installation / Reprise de troupeau : anticipez !

**Vous prévoyez de céder votre cheptel, de vous installer ou de mélanger 2 troupeaux (ou plus) ?**

Alors informez GDS Bretagne dès à présent de votre projet afin de prévoir l'accompagnement indispensable à la maîtrise et à la prévention des risques santé.

**Un délai minimum de 3 à 6 mois** avant l'aboutissement du projet est idéal pour bien préparer la création ou la reprise du futur troupeau. Dans un délai plus court, un accompagnement reste possible avec un objectif technique et des prises en charge adaptés.

Stéphanie Restif  
Responsable conseil santé

## Le partenariat GDS Bretagne et les laboratoires interprofessionnels laitiers



**Pour réaliser ses missions et veiller sur l'excellence sanitaire en Bretagne, GDS Bretagne travaille en partenariat depuis plus de trente ans avec les laboratoires interprofessionnels d'analyse laitière.**

Le laboratoire MYLAB, fusion des entreprises LILLAB basée à Châteaugiron et URCIL basée à Carhaix, et le laboratoire Lilano, basé à Saint Lô réalisent les analyses essentielles sur les laits de tank sur commande de GDS Bretagne.

Près de **75 000 analyses** sur le lait sont commandées par GDS Bretagne sur l'année.

Chaque élevage laitier **est analysé jusqu'à 6 fois par an** pour déterminer les statuts des éleveurs bretons.

- **Janvier** : Leucose, Brucellose et Varron
- **Mars** : BVD
- **Juin** : BVD
- **Septembre** : BVD
- **Octobre** : IBR
- **Décembre** : BVD

En 2016, les laboratoires interprofessionnels ont réalisé 45 600 analyses BVD, 13 500 analyses Brucellose, 12 000 analyses IBR, 2 800 analyses Leucose, 1 000 analyses Paratuberculose.

Avec les analyses sur le sang réalisées par les laboratoires départementaux pour la surveillance et l'attribution des statuts pour les ateliers viande, ce sont ces analyses qui permettent au territoire breton de s'identifier territoire d'excellence sanitaire (plus de 98% des cheptels qualifiés en Brucellose /Leucose, 97% en IBR ; 85% en BVD).

**Dans aucun cheptel en Bretagne** ces analyses sur le lait de mélange n'ont engendré des non-conformités sanitaires vis-à-vis des qualifications Brucellose ou Leucose ou de l'appellation IBR lors de la campagne de prophylaxie 2016/2017.

Près de **4000 analyses** d'eau sont également réalisées pour le compte des éleveurs via un tarif préférentiel.

*Rémi Bonnafis  
Responsable développement*

## À VOTRE SERVICE

### Le site internet [www.gds-bretagne.fr](http://www.gds-bretagne.fr) entièrement rénové !

**Le nouveau site internet de GDS Bretagne est accessible depuis septembre. Il vous permet de retrouver de nombreuses informations.**

Plus lisible, plus pratique, vous pourrez y retrouver les dernières actualités, ainsi qu'une présentation de GDS Bretagne, des sections et de ses services.

Un « **Espace éleveur** » en accès libre permet aux adhérents de retrouver des outils et documents utiles pour le suivi de la santé de l'élevage. Vous avez la possibilité de télécharger des documents :

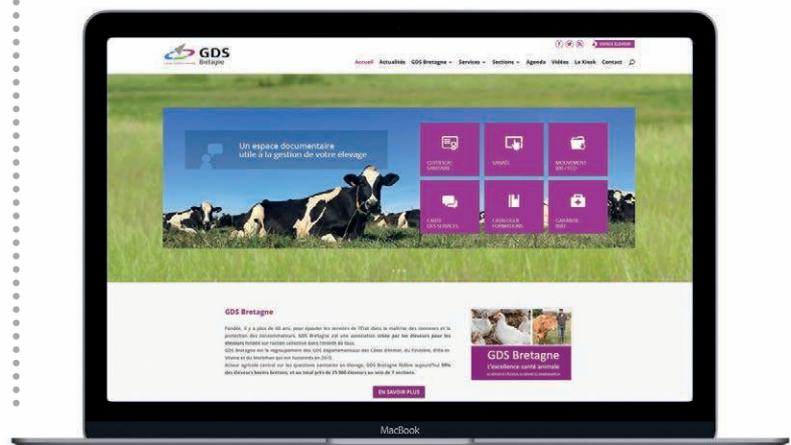
- **Les certificats sanitaires** pour les rassemblements d'animaux à transmettre 21 jours avant l'événement, ainsi que les personnes à contacter dans les antennes.
- **Les attestations « bovin non IPI »** en indiquant le n° national et la date de naissance de l'animal.
- **Un outil en ligne pour connaître les règles sanitaires en vigueur** concernant l'IBR et la FCO en cas de mouvements d'animaux.

La liste des transporteurs habilités en IBR est aussi accessible et mise à jour.

Vous pouvez aussi consulter/télécharger le catalogue des formations, l'ensemble des cartes de services pour chacune des sections.

Enfin en accès libre au téléchargement le Kiosk, le magazine de GDS Bretagne !

**?** Vous avez une question sur l'un des services de GDS Bretagne ?



Retrouvez-nous sur [www.gds-bretagne.fr](http://www.gds-bretagne.fr)

## Section équine

### GDS Bretagne vous accompagne !



## La section équine lance une nouvelle action contre la rhinopneumonie.

Suite à un cas grave de rhinopneumonie (13 chevaux morts et 3 avortements) dans un centre équestre du Finistère en 2012, GDS Bretagne, acteur central sur les questions sanitaires, décide d'élargir ses compétences avec la création de la section équine en 2014. Son objectif est de proposer aux détenteurs d'équidés

adhérents un ensemble d'actions de prévention sanitaire (action parasitisme, prise en charge d'autopsies, dépistage des métrites, etc.)

“ **En 2018 la section équine propose une aide à la vaccination contre la rhinopneumonie : prise en charge d'un forfait de 12,50 € par équidé par an !** ”

Tout détenteur d'équidés peut adhérer à cette section, quels que soient le type et le nombre de chevaux.

*Dossier réalisé par Marie Conrard et Gaëlle Pichard, Animatrices de la section équine et Eric Borius, Directeur en charge des sections*

## Le mot du Président de la section équine

Créée en 2014, la section équine est la plus récente mise en œuvre au sein de GDS Bretagne. La singularité de la filière équine est d'être caractérisée par de nombreuses disciplines (courses, attelage, sport, loisirs, etc.) représentées par de multiples détenteurs (éleveurs, entraîneurs, centres équestres, particuliers, etc.).

Dans un objectif d'amélioration du niveau sanitaire et afin d'éviter les épidémies récurrentes, l'ensemble des familles composant la filière a été invité à définir un socle commun en s'appuyant sur l'expertise des vétérinaires équins de GTV Bretagne et de l'IFCE (Haras Nationaux). Les premiers services proposés aux adhérents concernent la prise en charge partielle des analyses de métrite contagieuse et des coproscopies afin d'optimiser la vermifugation. Les adhérents peuvent aussi souscrire à un dispositif de mutualisation du service d'équarrissage.

**En 2018, la section propose une action d'envergure : le soutien à la vaccination contre la rhinopneumonie équine.**

Cette maladie aux symptômes multiples peut générer de lourdes pertes et avoir des conséquences collectives par sa contagiosité.

Cette action structurante s'inscrit dans l'esprit des missions de GDS Bretagne, fondées sur la prévention, le mutualisme et la formation. A l'instar du travail conduit dans les autres espèces, la qualité génétique de notre élevage doit être nécessairement confortée par des garanties sanitaires afin d'améliorer la valorisation de notre production. Pour être efficaces, il faut s'engager ensemble.

Yannick Rolland

Président de la section équine de GDS Bretagne



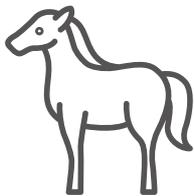
### Témoignage

#### DR MARIE-NOËLLE LEMOULAND

Filière équine GTV Bretagne  
Commission équine SNGTV

« Il n'existe pas de traitement spécifique contre la rhinopneumonie. On gère les symptômes, on stimule le système immunitaire et on limite le risque de contagion (par inhalation et contact avec des éléments contaminés par le virus). La vaccination reste le seul élément de protection individuelle et efficace contre la propagation de la maladie. Elle protège contre la forme abortive, la forme respiratoire (en pratiquant des rappels tous les 6 mois). La protection contre la forme nerveuse est plus controversée. Cependant, il est prouvé que la vaccination présente un intérêt indéniable en limitant la propagation du virus au sein d'un groupe et en stimulant le système immunitaire des individus ».

## Qu'est ce que la rhinopneumonie ?



**60 à 70%**

**des chevaux sont porteurs latents de l'herpès-virus responsable de la rhinopneumonie**

(individus ne présentant pas de symptômes mais pouvant excréter le virus lors d'une baisse du système immunitaire occasionnée par un état de stress, une fatigue).

Selon certains vétérinaires équins, seulement 30% des détenteurs vaccineraient leurs chevaux contre la rhinopneumonie, principalement des éleveurs. Les chevaux actuellement vaccinés sont principalement les chevaux d'élevage, mais les autres catégories représentent le « réservoir » de la maladie.

### CETTE MALADIE PEUT S'EXPRIMER SOUS 3 FORMES :

- 1 La forme abortive :** l'infection des poulinières se fait le plus souvent lors de l'introduction de nouveaux chevaux dans l'élevage ou lors d'un séjour dans un autre élevage pour saillie ou poulinage. L'avortement peut avoir lieu dans les 9 jours à 4 mois suivant la contamination. Foetus et annexes sont expulsés généralement sans aucun signe prémonitoire. Dans un effectif non vacciné on peut observer jusqu'à 90% d'avortements. Il est inutile de vacciner uniquement les poulinières si les autres chevaux de l'élevage ne sont pas vaccinés (réservoir).  
**> La vaccination fait reculer de 75% les avortements herpétiques.**
- 2 La forme respiratoire :** elle provoque une rhinopharyngite aiguë évoluant rapidement en une trachéobronchite. La maladie d'allure grippale (forte montée de température) dure 1 à 2 semaines ; elle est susceptible d'être compliquée par des surinfections bactériennes.
- 3 La forme nerveuse :** les chevaux atteints peuvent présenter des difficultés à se tenir debout, une certaine ataxie (le cheval ne semble pas savoir où se situe ses membres postérieurs dans l'espace) évoluant vers une paralysie, une atonie vésicale qui se traduit par des incontinences, des paralysies du pénis, de la queue. Les séquelles peuvent être irréversibles, voire mortelles.

### La rhinopneumonie s'exprime de manière foudroyante avec des effets dévastateurs.

Elle a de multiples impacts : économiques (coût du traitement, valeur des animaux décédés), émotionnels, sur l'image de l'exploitation. La circulation des animaux (entraînement, concours, saillies) peut rendre la transmission très rapide et toucher directement la filière.

**L'impact sanitaire et économique est aujourd'hui sous-estimé et mérite la mise en place de solutions de prophylaxie ainsi qu'une communication d'envergure.**



Yannick Rolland et Husika Land Crest par Entebbe De Hus

## Action collective de vaccination contre la rhinopneumonie

**Pour lutter efficacement contre la rhinopneumonie, il est inutile de vacciner uniquement les animaux reproducteurs. Une vaccination de tout l'effectif de l'élevage limite la circulation du virus et sa ré-excrétion par les porteurs latents. D'où l'intérêt de raisonner en prophylaxie de filière pour cibler tous les types de chevaux « réservoirs » de la maladie.**

Au regard du profil varié des adhérents de la section équine, **GDS Bretagne propose une aide à la vaccination contre la rhinopneumonie par la prise en charge d'un forfait de 12,50 € par équidé par an.** Cette prise en charge partielle de la vaccination doit inciter les éleveurs pour lesquels la démarche n'est pas obligatoire à protéger leurs animaux du risque sanitaire potentiel.

L'action renforcera la communication autour de la maladie pour informer les détenteurs, les inciter à protéger leurs équidés en les vaccinant et ainsi améliorer le niveau sanitaire de la filière équine bretonne.

### LES RETOMBÉES ATTENDUES :

- Faire prendre conscience à un maximum de détenteurs d'équidés de la gravité des impacts de la rhinopneumonie. De façon plus large, **sensibiliser les détenteurs d'équidés à la protection sanitaire de leurs animaux et de la filière équine.**



- **Inciter les détenteurs d'équidés à entrer dans une démarche sanitaire collective** en vaccinant, en plus des chevaux d'élevage, les autres équidés (chevaux de sport, chevaux de centres équestres, particuliers/loisir,...).
- **Participer collectivement à la protection de la filière** en limitant le risque sanitaire de la rhinopneumonie.
- **Positionner la région Bretagne**, zone importante en effectif d'équidés, reconnue pour son excellence sanitaire sur les autres filières d'élevage, **en tant que région-pilote** vis-à-vis de la protection sanitaire de la filière équine à travers cette action collective.



### Témoignage

Daniel Cherdo et son cheval OSARUS

#### DANIEL CHERDO

Éleveur de Pur-Sang installé à Morieux (22) témoigne à propos de l'impact de la rhinopneumonie dans la filière course.

#### Quel est l'impact de la rhinopneumonie sur la filière ?

Plusieurs épisodes récents de rhinopneumonie chez des entraîneurs et éleveurs nous ont fortement sensibilisé à cette problématique. L'impact économique est énorme avec des avortements, voire même des euthanasies. La forme respiratoire peut être plus sournoise et tout aussi impactante sur les performances.

Plusieurs éleveurs ont été touchés l'hiver dernier, dont un des plus gros entraîneurs français. De ce fait, la filière s'organise pour augmenter le taux de vaccination. La vaccination des juments de races TF, PS et AQPS\* est déjà obligatoire pour les saillies ; cette obligation pourrait s'étendre aux autres catégories d'équidés.

#### Votre propre protocole de prévention ?

L'intégralité de mes chevaux est vaccinée annuellement contre la rhinopneumonie et ce, depuis plusieurs années déjà. Mon vétérinaire m'avait sensibilisé aux risques de cette maladie. Les épisodes récents n'ont fait que renforcer ma décision.

#### Votre avis sur la prise en charge proposée par GDS Bretagne ?

Je suis convaincu par la nécessité de communiquer davantage sur cette maladie. Le fait d'encourager la vaccination permet d'augmenter la population équine protégée (toutes races confondues) ; c'est un vrai « plus » au niveau collectif. Le fait d'avoir des chevaux correctement vaccinés peut également devenir un vrai argument sanitaire pour la vente.

\*TF : Trotteur Français ; PS : Pur Sang ; AQPS : Autre que pur sang

## DANS LES TERRITOIRES

## CÔTES D'ARMOR

## RÉUNIONS DE ZONES

- **16 janvier** - Ouest-Armor
- **18 janvier** - Dinan/Evran/Plélan
- **19 janvier** - Broons-Caulnes
- **23 janvier**  
Collinée/Merdrignac/Plouguenast
- **24 janvier** - Plestin/Plouaret
- **25 janvier** - Trégor/Goëlo
- **30 janvier** - Guingamp
- **2 février** - Loudéac/La Chèze
- **9 février** - Callac/Maël Carhaix
- **22 février** - Corlay/Mûr/Uzel

## FORMATIONS ÉLÈVEURS

- **Mieux et moins de médicaments**  
> **25 janvier** - Guingamp
- **Écornage des veaux**  
> **1<sup>er</sup> février**  
Collinée/Merdrignac/Plouguenast

## FINISTÈRE

## RÉUNIONS DE ZONES

- **11 janvier** - Presqu'île-Arrée
- **26 janvier** - Cornouaille
- **30 janvier** - Ar Mor
- **1<sup>er</sup> février** - Vallée de l'Aulne
- **2 février** - Ouest-Cornouaille
- **6 février** - Odet-Isole
- **8 février** - Iroise et Abers
- **15 février** - Arrée-Léon

## FORMATIONS ÉLÈVEURS

- **Écornage des veaux**  
> **17 janvier** - Trégor
- **Mieux et moins de médicaments**  
> **18 janvier** - Odet-Isole
- **Gestion de la période sèche**  
> **18 janvier** - Ouest-Cornouaille  
> **23 janvier** - Presqu'île-Arrée  
> **1<sup>er</sup> février** - Cornouaille
- **Observation du troupeau**  
> **19 janvier** - Iroise et Abers  
> **26 janvier** - Armor
- **Écornage des veaux**  
> **8 février** - Vallée de l'Aulne
- **Contention**  
> **20 février** - Presqu'île-Arrée

## ILLE-ET-VILAINE

## RÉUNIONS DE ZONES

- **11 janvier** - Vallée du Couesnon
- **12 janvier** - Pays de Redon
- **23 janvier** - Vallon de Vilaine
- **25 janvier** - Seiche et Semnon
- **26 janvier** - Illet
- **30 janvier** - Pays de Fougères
- **27 janvier** - Seiche et Semnon
- **8 février** - Linon

## FORMATIONS ÉLÈVEURS

- **Écornage des veaux**  
> **30 janvier** - Vallon de Vilaine
- **Gestion de la période sèche**  
> **6 février** - Pays de Vitré
- **Mieux et moins de médicaments**  
> **8 février** - Brocéliande
- **Antibiorésistance**  
> **22 février** - Pays de Rennes

## MORBIHAN

## RÉUNIONS DE ZONES

- **11 janvier** - Haut Blavet
- **16 janvier** - Scorff-Blavet
- **19 janvier** - Oust à l'Aff
- **23 janvier** - Scorff - Montagnes noires
- **25 janvier** - Arz-Vilaine
- **26 janvier** - Pays d'Auray
- **30 janvier** - Golfe
- **8 février** - Brocéliande
- **13 février** - Lanvaux

## FORMATIONS ÉLÈVEURS

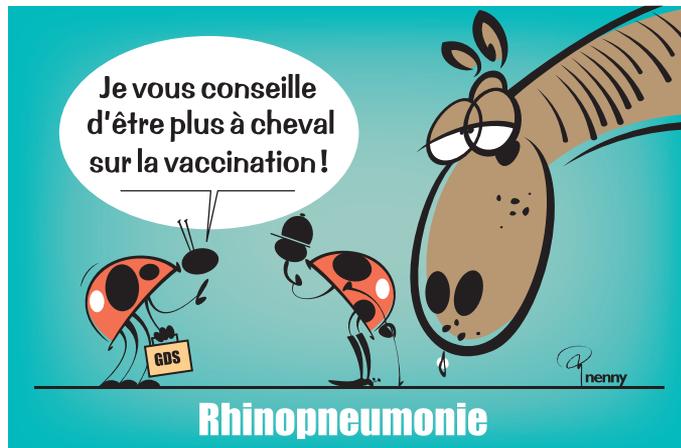
- **Gestion de la période sèche**  
> **1<sup>er</sup> février** - Zone Scorff - Blavet
- **Logement des vaches laitières**  
> **27 février** - Haut Blavet

## EN RÉGION

## FORMATION

- **Hygiène en transformation laitière**  
> **24 janvier** - Quimper
- **Mettre en place le GBPH européen et son PMS**  
> **avril 2018** - Lieu à définir

## la bulle .....



## LE CHIFFRE

# 2071

## élevages d'équidés en Bretagne

(est considéré éleveur d'équidés tout éleveur qui a mis au moins une jument/ponette/ânesse à la saillie)



## BON PLAN

## La ventilation des bâtiments en période estivale

La zone de confort des vaches laitières se situe entre -5°C et +25°C. Le bâtiment doit protéger les animaux du froid en hiver, mais encore plus du chaud en été. La conception du bâtiment doit donc être adaptée aux périodes chaudes. En période estivale, il doit ressembler à un parasol mettant les vaches à l'ombre sans le moindre obstacle à la circulation de l'air.

## Un bâtiment adapté aux besoins des vaches laitières toute l'année doit avoir :

- des ouvertures pour la ventilation très modulables : bâches ou filets enroulables
- peu ou pas de plaques translucides, positionnées en pans de toiture exposés au Sud, Sud-Ouest. Il est possible d'installer un dôme éclairant central mais de faible largeur (<2m) et ventilé, pour limiter l'ensoleillement direct sur les aires de vie
- une toiture isolée (très fortement recommandée)

Il est aussi possible d'abaisser la température perçue par les vaches grâce à la ventilation mécanique et/ou par la brumisation à l'aide d'un brasseur d'air et d'un brumisateur.

Daniel Le Clainche  
Réfèrent technique bâtiments

retrouvez toutes les dates sur [www.gds-bretagne.fr](http://www.gds-bretagne.fr)

## L'interview Xavier Hamon

# Restaurateur : un métier ouvert au monde

Xavier Hamon est toujours à l'affût de nouvelles expériences. Elève de l'Ecole hôtelière de Dinard, il a été à la tête de 2 restaurants bretons et rêve de nouveaux lieux d'échanges autour de l'alimentation.



### Quelle est votre vision de la restauration ?

Après ma formation à l'Ecole Hôtelière, j'ai eu un parcours gastronomique classique. Mais je ne me voyais pas passer ma vie dans une cuisine. J'ai repris des études comme infirmier. Et 5 ans plus tard le virus de la restauration m'a repris. Je côtoyais déjà l'association Slow food\*. J'ai pris la tête d'un restaurant au cœur des Halles de Quimper. J'ai pu y observer l'évolution des modes de consommation avec la perte de la culture alimentaire, hors quelques secteurs comme les bouchers ou les poissonniers. La France véhicule une haute idée de la gastronomie, autour de grands chefs très médiatiques. Mais l'immense majorité des restaurants obéit à des circuits de distribution professionnels et à des codes qui tendent à uniformiser le contenu des assiettes. La différenciation se limite alors à la couleur, au design ou au marketing...

### Et la cuisine dans tout cela ?

Cuisiner, c'est bien plus qu'appliquer de simples recettes. C'est se poser la question avec les consommateurs de ce qu'on va mettre dans l'assiette, en relation avec le territoire. Et pour les clients, c'est quoi aller au restaurant, ou manger ensemble ? Le restaurant est un lieu où l'on peut repenser ce rapport à la nourriture dans une approche systémique. Cuisiner, c'est à la fois entretenir un réseau social et produire du bonheur à être ensemble. Le repas au restaurant reste une expérience collective.

### L'alimentation est au cœur de nombreux défis. Votre vision en tant que restaurateur ?

Tout semble aller vers un appauvrissement des choix alimentaires et des métiers dits « de bouche ». Cela peut se traduire si l'on n'y fait pas attention par une perte inquiétante des savoir-faire artisanaux, de la culture du produit, de sa valeur... Ce qui fait cette culture, c'est avant tout le lien entre les gens en amont (les fournisseurs) et autour de la table (les clients). Cela suppose de redonner le choix au consommateur, de sortir des tendances toutes faites. L'alimentation

est au cœur de défis colossaux qui concernent tout le monde : produire et consommer sans altérer la terre, adopter de nouveaux modes de vie et de consommation... Les enjeux sont agricoles, alimentaires, mais également culturels, environnementaux, philosophiques... Autant de thèmes auxquels sont sensibles les jeunes générations. D'ailleurs, la restauration scolaire réagit positivement en cherchant à s'approvisionner en local, avec une meilleure implication des cuisiniers.

### Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager dans une association de chefs marqués par Slow food ?

L'approche de Slow food comme mouvement international nous oblige à penser à la fois en termes d'approvisionnement local auprès des pêcheurs, des paysans, mais aussi de l'impact de nos modes de consommation sur des pays très éloignés de chez nous. Nous sommes actuellement une quarantaine de chefs en France à réfléchir à notre métier ; nous voulons créer une sorte d'école pour responsabiliser les citoyens aux questions d'alimentation. Nous croyons au pouvoir des consommateurs de choisir ce qu'ils mettent dans leur assiette : des légumes de saison, une viande d'animaux élevés dans le respect de l'animal, des variétés et des races locales... Notre rôle de restaurateurs sera de contribuer à cette transition.

*Propos recueillis par Rémi Mer*

#### \*Slow food

est une association internationale créée en Italie par Carlo Petrini en réaction à la restauration rapide. Elle prône une gastronomie en phase avec l'écosystème local autour du triptyque : « bon, propre, et juste ». Site : [www.slowfood.fr](http://www.slowfood.fr)



## Qualité du lait

### Traite robotisée : les bonnes pratiques d'entretien du robot, une priorité !

La réussite de la traite robotisée passe par la mise en œuvre de bonnes pratiques d'entretien de l'installation. Chaque constructeur de robots de traite dispose d'un réseau d'agents opérant une maintenance périodique selon le contrat signé. Mais l'éleveur joue un rôle central dans la maintenance et l'hygiène du robot de traite, gage de la bonne santé de la mamelle et de la production d'un lait de qualité.

#### TESTEZ VOS PRATIQUES D'ENTRETIEN DE VOTRE ROBOT DE TRAITE

TOUS LES JOURS	PRATIQUES	
	OUI	NON
• Vérifier le niveau de vide au manomètre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Nettoyer la caméra de détection des trayons (2 X /jour) à l'aide d'un produit spécifique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Déterger la casquette et/ou le tapis caoutchouc de réception des manchons trayeurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• S'assurer des stocks de produits d'hygiène de traite et d'entretien du robot	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Contrôler le bon fonctionnement des systèmes de préparation des trayons (brosses ou gobelet laveur)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Contrôler la bonne désinfection des manchons trayeurs après la traite de chaque vache (solution désinfectante ou vapeur d'eau chaude)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Nettoyer le trou d'admission d'air des gobelets trayeurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Vérifier l'état des caoutchoucs (manchons, tuyaux de pulsation et à lait)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Laver la stalle du robot de traite	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

TOUTES LES SEMAINES	PRATIQUES	
	OUI	NON
• Inspecter l'état des caoutchoucs (manchons trayeurs,...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Estimer la consommation des produits d'hygiène de traite, de désinfection des manchons trayeurs et du lavage du robot	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

MENSUELLEMENT	PRATIQUES	
	OUI	NON
• Changer les manchons trayeurs : 2 500 ou 10 000 traites selon le type de manchons	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Dépoussiérer le régulateur et le pulsateur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

TRIMESTRIELLEMENT	PRATIQUES	
	OUI	NON
• La maintenance du robot de traite par le concessionnaire avec un rythme selon le type de contrat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

TOUS LES ANS	PRATIQUES	
	OUI	NON
• Faire le contrôle Optitrait® du robot par un agent agréé CROCIT®	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Vérifier la qualité de la prise de terre et les liaisons équipotentielles électriques des masses métalliques de l'installation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Analyser la qualité chimique et bactériologique de l'eau utilisée pour le lavage du robot de traite	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Daniel Le Clainche. Référent technique de traite

## Elevage de génisses

### Nouveau plan d'accompagnement pour les génisses « déléguées »



**Vous déléguez l'élevage de vos génisses ? Vous êtes éleveur de génisses déléguées ?**

GDS Bretagne vous propose un suivi annuel, visant à limiter les risques sanitaires d'un mélange d'animaux provenant de plusieurs élevages et leur retour chez leur naisseur. Ce plan comprend un audit global chez les naisseurs et l'éleveur, complété d'analyses définissant des statuts pour la BVD, la néosporose et la paratuberculose; il amène une sécurité supplémentaire et des conseils de conduite d'élevage vis-à-vis de problèmes sanitaires potentiels liés à la pratique de délégation de génisses.

N'hésitez pas à contacter votre antenne départementale de GDS Bretagne pour plus d'informations.

François Guillaume  
Vétérinaire référent regroupement d'animaux

## Conseil captage

### Qualité de l'eau : 1<sup>ers</sup> résultats de la surveillance des captages

**L'action « qualité de l'eau / conseil captage » assurée par GDS Bretagne débute par la réalisation du prélèvement d'eau en élevage et son acheminement au laboratoire.**

Le résultat commenté est ensuite envoyé à l'éleveur. En cas d'analyse non conforme, une visite de diagnostic du captage et des installations de distribution de l'eau dans l'exploitation est proposée. L'expérience du conseiller spécialisé permet ensuite de retrouver une qualité d'eau conforme.

De juillet 2016 à avril 2017 ► **3 850** prélèvements d'eau ont été analysés

> dans 2/3 des cas l'eau est acide et dans 1/3 des cas les normes en nitrates (50mg/l) ne sont pas dépassées (**nitrates, le PH, le fer et le manganèse\* recherchés**).

> **85% des eaux contrôlées à l'entrée de l'élevage sont bactériologiquement conformes** car exemptes de bactéries fécales (**coliformes, E.coli, entérocoques**) avant traitement éventuel, et **75% des eaux ont moins de 10 colonies coliformes totaux** (ces coliformes totaux révèlent un encrassement et la contamination du réseau ou du captage sans être eux-mêmes dangereux).

> **90% des forages sont conformes** contre seulement 76% des puits et sources (les forages représentent 60% de prélèvements effectués, les puits 37% et les sources captées 7%).

> 39% des élevages prélevés possèdent un traitement bactériologique de leur eau.

**Tous les élevages qui utilisent une eau bactériologiquement non-conforme ont bénéficié d'une visite du conseiller pour le diagnostic et l'entretien du captage et du circuit de distribution d'eau.**

Nul doute que les futures analyses révéleront l'efficacité des conseils donnés !

\*sur demande

Félix Mahé  
Référent qualité de l'eau

## L'appellation Bovin non IPI, pourquoi, comment ?



La maîtrise des introductions est un des éléments-clés du plan d'éradication de la BVD. Il est donc important que tous les animaux introduits en élevage bénéficient de l'appellation « Bovin non IPI ». Cette appellation est attribuée aux bovins lorsqu'ils ont obtenu un résultat individuel favorable (critères directs) ou, dans la plupart des cas, lorsque le statut du troupeau est favorable et sous réserve que l'ensemble des animaux introduits soient eux-mêmes certifiés non IPI (critères épidémiologiques).

► + de 70% des bovins bretons sont «Bovins non IPI».

**Mais attention**, cette appellation n'est pas infaillible. En effet, les analyses n'étant jamais fiables à 100%, il existe un risque infime d'erreur. Le niveau de ce risque a été fixé à 1/5000. Ce seuil fait l'objet d'une surveillance étroite et régulière depuis plus de 15 ans. Le niveau de qualité est meilleur pour les critères épidémiologiques (0,4 erreur pour 5000 pour les veaux ; 0,2 pour les génisses) que pour les critères directs (entre 0,5 et 1 erreur pour 5000) selon l'âge et le test.

La qualité de l'appellation « Bovin non IPI » est donc remarquable en Bretagne. Il appartient à tous les acheteurs de l'exiger, en cas d'introduction. Ceci ne dispense pas de la nécessité d'isoler les animaux introduits (bien que non IPI, ils peuvent être virémiques transitoires), ni de tester, dès la naissance, les veaux nés de femelles introduites gestantes.

Alain Joly  
Vétérinaire référent BVD

Comment obtenir l'appellation non IPI en fonction de son statut et de la catégorie d'animaux concernés :

	Vaches en 2 <sup>nd</sup> e lactation et +	Vaches en 1 <sup>re</sup> lactation	Génisses + de 19 mois	Génisses de 0 à 19 mois	Mâles	Veaux à naître
Statut super A+90	Délivrance automatique <sup>2</sup>					
Statut super A+	Délivrance automatique <sup>2</sup>				Sondage	Critères directs (test sur cartilage auriculaire)
Statut super A	Délivrance automatique <sup>2</sup>			Sondage sur les + de 6 mois <sup>1</sup>		
Statut A	Délivrance automatique <sup>2</sup>		Sondage sur les + de 6 mois <sup>1</sup>			
Statut B	Délivrance automatique <sup>2</sup>	Tests individuels ou sondage sur les + de 6 mois <sup>1</sup>				
Statut C ou D ou E Cheptels allaitants	Critères directs ou Indirects <sup>1</sup>	Tests individuels <sup>1</sup>				

<sup>1</sup> situation à voir au cas par cas • <sup>2</sup> critères épidémiologiques

**A savoir :** les mâles reproducteurs, même s'ils ne sont pas IPI, peuvent présenter un risque de transmission du virus BVD par le sperme s'ils sont séropositifs. Il est donc fortement recommandé, en cas d'achat d'un mâle reproducteur de demander, en plus de l'appellation non IPI, un résultat sérologique négatif.

## Parasitisme caprin

### Validation des effets antiparasitaires de ressources riches en tanins en élevages caprins pâturant



Le pâturage des caprins pose de façon récurrente des problèmes de parasitisme. Dans le cadre d'un stage de fin d'étude, GDS Bretagne, en partenariat avec l'INRA et l'école Vétérinaire de Toulouse, a mené une étude au printemps dernier dans 7 élevages conduits au pâturage et ayant des soucis parasitaires. Cette étude visait à évaluer les effets antiparasitaires de ressources riches en tanins dérivées d'écorces de châtaigniers.

Les chèvres ont été divisées en 2 lots de 15. Le 1<sup>er</sup> lot a reçu pendant 10 jours une distribution de 20 gr de co-produits d'écorces de châtaigniers. Le 2<sup>ème</sup> lot non traité a servi de lot témoin.

Des prélèvements de matières fécales ont été effectués sur les deux lots 1 à 3 jours avant la distribution du traitement (1<sup>er</sup> lot) puis 3 à 4 jours après la fin de la distribution des résidus d'écorces de châtaigniers. Les analyses suivantes ont alors été effectués sur chacune de chèvres : coproscopie, aspect des matières fécales, note d'état corporel, anémie, mesures du TB/TP.

Sur les 7 élevages étudiés, l'efficacité antiparasitaire du co-produit d'écorces de châtaigniers a été significative pour un seul élevage. Une tendance de la baisse du niveau d'infestation par les strongles digestifs a été observée pour 3 des élevages. Enfin il n'y a eu aucune différence significative pour les élevages restants. Par ailleurs, aucune différence significative n'a été observée pour le TB et le TP.

François Guillaume  
Vétérinaire référent section caprine

Daniel Le Clairche  
Réfèrent technique bâtiment

## Bâtiment

### La litière compostée malaxée

L'agrandissement des troupeaux, l'augmentation du temps de présence en bâtiment et les problèmes de disponibilité en paille expliquent le développement des logettes au détriment des aires paillées. Pourtant, les aires paillées présentent des avantages, notamment sur le confort de couchage.

#### LES CLÉS DE LA RÉUSSITE :

- Apport initial suffisamment important d'un matériau de litière avec un bon pouvoir absorbant (paille broyée, copeaux de bois, sciure, miscanthus, etc.) et rajout régulier selon l'état visuel de la litière.
- Malaxage de la litière tous les jours à faible profondeur (10-15 cm) pour mélanger les déjections à la litière à l'aide d'une herse ou d'un cultivateur.
- Curage programmé à partir du suivi de la température des litières à 10 cm de profondeur, avec l'objectif d'une température inférieure à 40°C.

Dans les grands troupeaux laitiers, la conduite en lots des vaches peut aboutir à des modes de couchage différenciés avec au moins un lot sur une aire de couchage libre compostée.



Les maladies typiquement hivernales des équidés sont la grippe équine, la rhinopneumonie, la bronchite et la gourme. Pour éviter la grippe et la rhinopneumonie, il est fortement recommandé de vacciner l'animal. Pour toute vaccination « rhinopneumonie » GDS Bretagne prend en charge un forfait de 12,50€ par équidé par an pour les adhérents de la section équine (voir Dossier central).

- Pensez à vermifuger contre les petits strongles en automne ou en début d'hiver.
- Pour les chevaux ayant accès à des herbages, il est conseillé de traiter également contre les ténias au moins une fois en automne ou en début d'hiver.
- N'hésitez pas à réaliser un examen coprologique afin de repérer les animaux les plus infestés. Cette analyse est prise en charge pour les adhérents de la section équine de GDS Bretagne.

Marie Conradt  
Animatrice section équine

## Caprins

### Préparation à la mise bas des caprins

Environ 1 mois avant la première mise bas, les locaux doivent être prêts :

- sortir le fumier,
- nettoyer et désinfecter,
- pailler tous les jours,
- préparer la nurserie.

Le matériel doit être prévu et vérifié :

- faire vérifier le réglage de la machine à traire,
- s'assurer du bon fonctionnement du thermiseur, de la louve, des lampes à infrarouge,
- nettoyer et désinfecter le matériel d'allaitement.

C'est également le moment privilégié pour réaliser les vaccinations qui contribueront à immuniser la mère et à enrichir le colostrum en anticorps (ecthyma, enterotoxémie, pasteurellose, tétanos) pour les chevreaux à naître.

Pour l'alimentation,

- favoriser l'ingestion de fourrage de qualité.
- éviter de modifier la ration pendant le dernier mois de gestation,
- et distribuer la quasi-totalité des constituants prévus en début de lactation (pas de transition alimentaire, sauf sur le concentré azoté).

François Guillaume,  
Vétérinaire référent petits ruminants



# Jean-Charles Ray



## A l'écoute des fromagers

Les fromages, il les connaît avec leurs déclinaisons selon les terroirs, mais il y a aussi le beurre, la crème, les produits lactés... Tout un monde, celui des fromagers.

### Après avoir travaillé dans plusieurs régions de productions fermières, notamment en AOC,

Jean-Charles Ray s'est donné comme première mission d'aller rencontrer tous les adhérents de GDS Bretagne ayant mis en place un atelier de transformation laitière. « Ils sont nombreux en Bretagne ; on en recense près de 250 au total, dont 150 en vaches, 75 en chèvres et une vingtaine en brebis », précise d'emblée Jean-Charles. Et de nouveaux projets fleurissent tous les jours ou presque. « Et pourtant la Bretagne n'a pas de tradition fromagère », au contraire de la Normandie, d'où il vient. Son expertise, il a pu la forger dans d'autres régions AOC. Elle est désormais reconnue par les producteurs bretons. Une grande majorité d'entre eux se retrouvent au sein de l'Association des Producteurs Laitiers Fermiers de Bretagne (APLFB), avec laquelle GDS a passé une convention de mise à disposition. Ceux-ci font facilement appel à lui soit en amont d'un nouveau projet (presque une vingtaine par an), soit en vitesse de croisière. « Dans ce cas, il s'agit souvent de mettre au point de nouvelles fabrications, d'améliorer les produits existants ou de régler des questions sanitaires », précise Jean-Charles.

“ Les Bretons aiment plus les fromages jeunes, à croûte blanche ”

### Pas le temps de s'ennuyer, donc.

D'ailleurs, démarrer dans une région où « tout ou presque reste à faire », cela lui va bien. Il a de quoi faire pour apporter des conseils à la demande, visiter les élevages ou assurer des formations avec pas moins de 17 thèmes au programme. Car la réussite d'un atelier de transformation ne s'improvise pas. Depuis l'organisation des locaux, la maîtrise des process, y compris technologiques, la sécurité et la réglementation, le suivi qualité.... En outre, cela exige des investissements et du temps de travail, sans parler de la commercialisation et de la communication. Mais cela, il le laisse aux autres structures, comme les Chambres d'agriculture ou les GAB\*. « J'ai eu la chance de rencontrer la grande majorité des adhérents ; j'aime bien être sur le terrain », affirme Jean-Charles, quitte à faire des dizaines de milliers de km pour son Tro-Breizh. Si la 1<sup>ère</sup> visite est incluse dans la cotisation GDS, les autres sont facturées comme services. « Les producteurs sont demandeurs

de conseils car les opportunités liées au consommer local sont réelles », avoue l'intéressé. En Bretagne, le développement de ces ateliers, souvent tenus par des femmes est récent. Le manque de références -et de tradition- autorise toutes les créations pour répondre à cette forte demande. « Les Bretons aiment plus les fromages jeunes, à croûte blanche », précise Jean-Charles qui aimerait bien voir se développer des traditions d'affinage comme en AOC.

### S'il connaît très bien la technologie, Jean-Charles n'en est pas moins un grand amateur de fromages.

On s'en serait un peu douté tant il en parle avec passion. « Il y a toujours du fromage à la maison », rappelle l'intéressé. Il a d'ailleurs ses petits préférés comme le Comté et le Saint-Nectaire, sans oublier le camembert, en bon normand. Sa femme, d'origine angevine et ancienne conseillère viticole, a un faible pour le Morbier ou le Brie de Meaux. Autant dire que dans la famille on a tout pour partager ces deux passions lors de dégustation autour du vin et des fromages. Un exercice auquel Jean-Charles s'adonne à l'occasion, mais d'abord pour les amis !

\*GAB : Groupements d'agriculteurs biologiques

Propos recueillis par Rémi Mer

### Repères

- 1978 Naissance à Deauville
- 1997 Baccalauréat S
- 2001 DUT alimentaire à Caen
- 2001-2015 Salarié d'associations de producteurs en PACA, en Alsace-Lorraine (Vosges) et en Ile-de-France
- 2010 Activité de technicien indépendant
- 2015 Création du poste de Conseiller Fromager à GDS Bretagne

# Juste une image



Vu quelque part dans le Finistère...



## GDS Bretagne

Siège social régional 13, rue du Sabot - BP 28 - 22440 Ploufragan

13, rue du Sabot - BP 28 - 22440 Ploufragan

3, allée Sully - CS 32017 - 29018 Quimper cedex

Rue Maurice Le Lannou - CS 74241 - 35042 Rennes cedex

8, avenue Edgar Degas - CS 92110 - 56019 Vannes cedex

tél. 02 96 01 37 00

tél. 02 98 95 42 22

tél. 02 23 48 26 00

tél. 02 97 63 09 09

antenne.ploufragan@gds-bretagne.fr

antenne.quimper@gds-bretagne.fr

antenne.rennes@gds-bretagne.fr

antenne.vannes@gds-bretagne.fr

[www.gds-bretagne.fr](http://www.gds-bretagne.fr)

[www.facebook.com/gds.bretagne/](https://www.facebook.com/gds.bretagne/)

[www.blog-gds-bretagne.fr](http://www.blog-gds-bretagne.fr)